

Recueil de nouvelles sur le thème de

« UN TRAMWAY NOMMÉ DÉLIRE »

Ecrit par le Club Auteurs
Edilivre Franche-Comté



Sommaire

Il est beau – <i>Véronique FAIVRE</i>	5
« L’enterreur du tramway » – <i>Dieu des Monalgés et Ludmilla Belin</i>	11
Le tramway du désir – <i>Hubert MORDAIN</i>	19
Tram ouais ? Tram non. – <i>Alain VERDURE</i>	29
Dans les rues de San Francisco – <i>Elisabeth BOHNKE</i>	37
Anna, ma belle – <i>Roger CHAUVIN</i>	47
Amanda – <i>Patricia LEPETIT</i>	55
Intrusion – <i>Jean-Emile GARRIDO</i>	63
Un tramway nommé Délire – <i>Philippe LANÇON</i> ..	71

Il est beau

Véronique FAIVRE

Mardi 15 octobre 2013, 10 H 00, caserne des sapeurs-pompiers du centre de Besançon. Lucette est en train de travailler sur son ordinateur, mais son regard se porte régulièrement au travers de la baie vitrée de son bureau. Son appareil photo repose sur son plan de travail prêt à être allumé. Depuis qu'elle est arrivée, vers 8 H 15, elle patiente tout en essayant de se concentrer sur la rédaction de deux ou trois messages afin de répondre aux questions qui n'ont rien à voir avec ce qu'elle attend depuis 15 jours.

Depuis une demi-heure, elle est sur le qui-vive, son chef, Julien, a annoncé l'arrivée imminente de la machine car deux motards de la police viennent d'arriver au carrefour d'en face.

Quelques badauds sont éparpillés le long de la voie. Tout à coup quelques photographes font leur

apparition, ils s'agitent, l'un d'eux se met à courir. Lucette se trouvait un peu ridicule dans son attente mais en voyant l'excitation au dehors, elle se dit que finalement elle est plutôt calme, elle n'est même pas sortie du bâtiment ! Elle se rend compte alors que son attente ne l'émouvait pas vraiment, c'était plutôt pour se dire qu'il fallait bien un jour se dire « heureux » alors que depuis des mois et des mois tout le monde peste contre ce chantier.

Cette fois-ci, Julien annonce qu'il le voit, Lucette se lève alors d'un coup, allume son appareil photo et se dirige au fond du couloir devant la baie vitrée. En effet, presque au pas, voilà qu'il montre le bout de son nez ! Elle demande alors à son chef si elle peut entrer dans son bureau, parce que là, on est aux premières loges. Ça y est ! On le voit en entier, Lucette prend une photo, elle attend un peu, le point de vue est mieux, elle appuie une nouvelle fois sur le déclencheur.

Quelques collègues les rejoignent, Julien lance « il est quand même beau », tout le monde approuve « oui, il a une belle couleur ! », « il est chouette ! », « il a la couleur pour laquelle j'avais voté ! »

Quelques secondes plus tard il est juste au carrefour. Manque de bol, un camion passe devant et ralentit. Lucette s'énerve :

« Zut, il va pas avancer ce con ? Et bien non, c'est tout juste s'il ne s'arrête pas !! Abruti !! » Il n'a jamais vu un tramway ce couillon ? Il prend des photos ou

quoi ? Il ne voit pas qu'il y a des journalistes qui voudraient aussi quelques photos bien propres avec notre caserne en arrière-plan ? » Lucette se rend compte de son énervement. Qu'est ce qui lui prend ? Elle est la première à penser que ce tramway ne va apporter que des emmerdes, si ce n'est déjà fait, et voilà qu'elle devient fébrile comme si un trésor lui passait sous le nez. Et en plus, elle critique ceux qui veulent le voir !!!!

Calmée elle repart alors dans son bureau pour télécharger les photos. Julien vient de se rendre compte qu'il a oublié de le photographier alors qu'il voulait l'envoyer à sa petite famille.

Elle a quand même trois photos pas trop moches, elle les envoie à tous ses collègues, surtout pour ceux qui sont absents aujourd'hui :

Objet du message : IL EST BEAU

TEXTE : « Et bien ça y est, il est passé, et maintenant on va le voir souvent, baver devant et, surtout, en baver. »

En effet, maintenant il faut attendre encore un an et quelques mois pour qu'il soit en service, ça va être bien pour descendre déjeuner en ville, mais on a le temps d'avoir faim !

Côté émotion, il y a un an, c'était quand même autre chose la nouvelle caserne, les visites du chantier (de la caserne !!), le déménagement !

Pour preuve, elle était montée en haut de la tour d'exercice pour filmer le convoi des camions qui arrivaient. Aujourd'hui, elle n'y avait même pas pensé, elle aurait pu voir le tramway arriver depuis le début de la rue, passer devant la caserne et continuer vers la place du Polygone.

Pour le convoi des véhicules de sapeurs-pompiers elle avait d'abord pris des photos des premiers véhicules qui arrivaient au loin. Puis elle avait commencé à filmer lorsque les premiers arrivaient au rond point provisoirement aménagé pour les travaux du tramway. Elle avait filmé le défilé complet, les fourgons, les échelles, les ambulances, tous les camions et les véhicules légers avec le tintamarre des deux tons et tous les hommes à l'intérieur. Quelle émotion ! C'est tout un noyau qui se déplaçait pour prendre possession de la nouvelle maison. Les hommes avaient un peu le cœur serré, car ils n'étaient pas tous là, il y avait déjà une partie d'entre eux qui étaient partis six mois avant à Chalezeule. Un grand moment aussi en pleine nuit !! Et puis le cœur serré aussi de quitter l'ancienne caserne, certes vétuste, mais représentant toute une vie que les sapeurs-pompiers allaient petit à petit oublier. Heureusement Galaad avait déjà tout un archivage de cette vie. Il continuait chaque jour à mettre en forme ses découvertes pour ne pas laisser fuir le passé et éviter le vide.

Ensuite, ce fut la prise de possession du bâtiment, flambant neuf, et si beau au milieu des arbres couleurs d'automne !

Aujourd'hui, le Tramway, c'est un pétard mouillé !!!

Qui est content dans tout ça ? A chaque fois qu'on en parle, il y a bien quand même une ou une demi-personne qui trouve que ça va être bien – je dis « demi » parce que c'est le côté positif de la personne qui parle. Mais on n'entend toujours les « révoltés » qui parlent fort pour dire que c'est « de la connerie » que ça coute très cher et que ça ne va pas desservir toute la ville et que la majorité des habitants n'en subiront que les inconvénients et que c'est le bordel...

Même Lucette qui essaye dans toutes les circonstances de trouver le côté positif des choses, n'arrive pas à dire que les aménagements sont beaux sans penser que c'est du délire, plus que ça : c'est du « gâchis ». N'y a-t-il pas d'autres choses plus utiles à la ville qui auraient pu être faites et pour moins de fric ?

En attendant, ça fait des mois que tous les habitants et les employés galèrent dans les bouchons. Ils ont roulé dans les rues pleines de nids de poules, je dirais même d'autruches, Ils se sont tordus les pieds dans les chemins aménagés pour les piétons. De plus, les barrières se retrouvaient dans tous les sens quand les ouvriers n'étaient pas sur place.

Les parties terminées sont quand même bien faites ! Et puis cet été, Lucette a bien dit « que c'est

beau ces câbles en cuivre qui brillent dans le soleil !!! ».

La beauté n'a pas de prix ?

EXTRAIT